

Nada Comeau
87, rte 345, Évangéline, N.-B., E8P 1T1

Le 9 décembre 2003

Comité spécial sur l'approvisionnement en bois
Bureau du Greffier, Assemblée Législative du N.B.
C.P. 6000, Fredericton, N.-B. E3B 5H1

Re: Rapport Jaakko-Pöyry – Oublie l'importance de la protection de nos ressources en eau douce et ressources halieutiques.

Cher Comité,

Je m'appelle Nada Comeau, je suis originaire de la région Évangéline au Nouveau-Brunswick. J'ai un diplôme en Tech. De l'environnement S.P. Milieu Naturel du C.C.N.B. de Bathurst. . Depuis plus de 10 ans, je travaille dans le domaine de conservation, de protection de l'habitat aquatique et de l'eau de surface. J'ai travaillé pour différents organismes gouvernementaux, entre autre Pêche et Océans Canada de Sussex et celui de Tracadie-Sheila, (secteur de l'habitat du poisson). J'ai aussi travaillé pour le Ministère des Ressources Naturelles et de l'Énergie de Fredericton à titre de superviseur pour l'inventaire d'habitat, ainsi que pour plusieurs organismes à but non-lucratifs sur des projets de restauration de rivières et de classification des cours d'eau. J'ai aussi effectué quelques études d'impacts environnementaux. J'ai également été figurante pour le Bulletin de Nouvelle du 'Quebec Labrador Foundation' en 2000. Ce bulletin de nouvelles est distribué partout au Canada, ainsi qu'au Québec pour parler des personnes qui apportent des changements en environnement par leur dévouement dans les communautés.

Je vous écris car j'ai lu le rapport Jaakko-Pory et j'ai de très grandes préoccupations et plusieurs questions sans réponse. Il semblerait que seul le secteur industriel est prioritaire. Que fait-on des mesures de protections et de bonnes gestions forestières afin de protéger nos ressources halieutiques et nos ressources en eau? Quels seront les impacts à court et à long terme des coupes qui seront effectués sur les terrains avant que ceux-ci soient aménagés à nouveau? On sait qu'une zone tampon de 30 mètres de long des rivières du Nouveau-Brunswick n'est pas suffisante. Plusieurs organismes et associations au Nouveau-Brunswick et dans d'autres provinces doivent travailler afin de remédier aux problèmes de sédimentation qui proviennent souvent de chemins mal aménagés ou de terrains qui ont été détruits par de grosses machineries forestières. Il y a aussi le fait que les gens qui vivent en bas des bassins versants ont besoin d'une bonne qualité d'eau à des fins récréatives, commerciales, touristiques et surtout pour leur consommation. Leur vie de tous les jours en dépend. Si l'on coupe trop de bois en amont des bassins versants se pourrait-il qu'il y ait des impacts au niveau des nappes phréatiques et des puits que certaines villes doivent utiliser? Que fait-on des pertes au niveau de la biodiversité de la faune et la flore? Les êtres vivants font partie d'une même chaîne, un écosystème en déséquilibre aura nécessairement de graves répercussions sur l'être humain.

Du travail pour tout le monde? Soyons réaliste. Pourquoi ne pas avoir pensé à aménager les terrains des terres de la couronne déjà utilisées par les industries forestières? Pourquoi ne pas avoir embauché plus de monde en sylviculture dans le passé? Oui pour l'économie et la création de nouveaux emplois, mais à quel prix? Voulons-nous faire comme la crise du poisson de fond, des industries et du secteurs des pêches trop demandant qui pensaient que la ressource allait se régénérer aussi vite qu'ont la pêchait?!

J'aimerais terminer en vous demandant de porter une attention particulière a l'importance d'avoir un équilibre juste et équitable entre les secteurs sociaux, économique et environnemental, car l'un ne va pas sans l'autre. Nous avons besoin d'industries qui soient capable de s'adapter en étant diversifiées et un peu plus intelligentes que le rapport Jaakko-Pöyry.

Veillez agréer, chers membres du comité, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Signataire,

Nada Comeau
Citoyenne & Tech de l'environnement